

Résurrection (1). Quant à la vie, celle du Christ fut toute de pauvreté et d'humilité. Jésus ne prêche que cela par ses exemples et dans ses discours. François ne fait pas autre chose. Du jour où il entendit la voix de Dieu et où la vision de la pauvreté parut à ses yeux ravis, il l'aima comme sa Dame et son Epouse. Toute sa vie est symbolisée dans le dépouillement qu'il opéra devant l'évêque d'Assise, alors que son père, outré de ses prodigalités et indigné de ce qu'il appelait ses folies, l'eut cité à son tribunal. François ne manqua pas de s'y rendre et apprenant ce que son père réclamait de lui, transporté d'un saint mépris pour toutes les choses de la terre, le jeune homme se dépouilla de ses vêtements et les jetant aux pieds de Bernadone stupéfait : "Jusqu'à présent, dit-il, j'avais un père sur la terre ; dorénavant je pourrai dire en toute vérité : Notre Père qui êtes aux cieux." Il a donc renoncé avec joie à tous les biens d'ici-bas, il a rompu en même temps tous les liens des affections terrestres, il ne possède plus que Dieu, et dans son extase de toute une nuit, chez Bernard de Quintavalle, il peut répéter sans interruption : "Mon Dieu et mon tout, mon Dieu et mon tout." Ce sera le mot de toute sa vie.

Il est, de même, conforme au Christ dans sa passion. François, nous dit le Séraphique Docteur, brûlait de donner sa vie pour le Christ, comme celui-ci avait donné la sienne pour le monde ; il fut vraiment martyr de désir, *martyr desiderio*, ainsi que le chante son Office. — Plus d'une fois, dans ce but, il entreprit le voyage d'Orient vers les Sarrasins, les plus farouches ennemis du nom chrétien et, finalement, il arriva jusqu'au Soudan d'Egypte. Ce fut en vain. Le Christ lui fit comprendre qu'un autre martyre l'attendait, qui le rendrait encore plus conforme à Lui : martyre d'amour et de douleur ; crucifiement d'extase qui lui fut, en effet, infligé sur l'Alverne, non par les mains du bourreau, mais par les traits de flamme du Séraphin embrasé.

Certes, François s'y était bien préparé et sa chair était cru-

(1) *Franciscus fuit creatus ad similitudinem 'humanitatis Christi, quantum ad tria: quantum ad vitam, quantum ad passionem, quantum ad resurrectionem* (De Seraphico P. N. S. Francisco. Sermo III. Opera Omnia, Tome IX).